

En choisissant de démissionner, le pape Benoît XVI a surpris tout le monde et programmé la fin d'un pontificat très différent de celui de son prédécesseur Jean Paul II. Humble et déterminé, ce grand intellectuel aura juste eu le temps d'avancer les deux grands chantiers qu'il s'était donné: l'unité de l'Église et l'approfondissement de l'héritage de Vatican II.

Sa vie

1927
Naissance à Marktl am Inn, village de Bavière (Allemagne) où son père est gendarme.

1939
Entre au petit séminaire.

1941
Enrôlé dans les Jeunesses hitlériennes comme tous les jeunes allemands de son âge.

1943-45
Soldat (DCA près de Munich puis frontière hongroise), prisonnier de guerre quelques semaines.

1951
Ordonné prêtre après des études de philosophie et de théologie à Munich et Freising.

1953
Docteur en théologie (thèse sur Saint Augustin).

1958-77
Professeur de théologie (Freising, Bonn, Münster, Tübingen puis Ratisbonne).

1962-65
Assiste le cardinal-archevêque de Cologne lors du concile Vatican II. Alors considéré comme un réformateur.

1977
Paul VI le nomme archevêque de Munich et Freising puis cardinal.

1981
Jean Paul II le nomme préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi. Il y condamne les thèses d'un certain nombre de théologiens (Hans Küng, Eugen Drewermann, Leonardo Boff).

Joseph Ratzinger en habit de cardinal en 2003



2005
Élu pape sous le nom de Benoît XVI après la mort de Jean Paul II.

2013
Annonce qu'il n'a plus la force de diriger l'Église catholique et qu'il va démissionner le 28 février.



La maison natale de Joseph Ratzinger



Joseph Ratzinger en 1988



Son élection

C'est après un très court conclave que Joseph Ratzinger est élu (second jour et quatrième tour de scrutin). Plus proche collaborateur de Jean Paul II, il dit avoir été saisi de « vertige » lorsqu'il a senti que « le couperet » allait tomber. Il choisit le nom de Benoît XVI et annonce qu'il est « l'humble ouvrier de la vigne du Seigneur ».

L'anneau du pêcheur, qu'il a mis à son annulaire droit lors de son intronisation en 2005, sera brisé lors d'une cérémonie privée quelques jours après sa démission du 28 février.



Prêtres pédophiles

Aucun pape ne se sera attaqué avec autant de détermination à ce dossier brûlant qui mine depuis quelques années le catholicisme, en particulier dans le monde anglo-saxon et germanique. Contrairement à son prédécesseur, il impose des règles strictes (qui vont susciter de fortes résistances dans la hiérarchie habituée jusqu'ici à régler ces problèmes discrètement) et demande publiquement pardon aux fidèles.

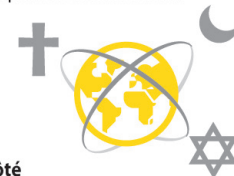
Vatileaks

C'est en mai 2012 que sont publiés des échanges de correspondances entre Benoît XVI et l'archevêque Viganò révélant que celui-ci a été muté comme nonce à Washington après avoir été mis en cause dans une affaire de corruption entre le Vatican et ses fournisseurs. Les documents ont été dérobés par le majordome du Pape, Paolo Gabriele, qui est jugé sur place et condamné (puis grâcié). Un scandale qui montre les fortes tensions au sommet de la hiérarchie romaine et les difficultés du Pape à maîtriser la Curie.

Son bilan

Unité

Côté catholique, les gros efforts pour réintégrer les traditionalistes sont abandonnés en 2012 pour ne pas remettre en cause les acquis de Vatican II. Ceux pour réunifier le catholicisme chinois butent sur la volonté de contrôle du pouvoir communiste.



Côté

christianisme, si le rapprochement avec les anglicans est abandonné en 2009 au profit d'une structure pour accueillir les convertis, celui avec les luthériens et les orthodoxes a tout de même un peu bénéficié de la bonne connaissance de ces églises par Benoît XVI.

Les relations avec les musulmans ont souffert du discours de Ratisbonne, **celles avec les juifs** de l'antisémitisme des traditionalistes alors en négociation avec Rome.

3 encycliques

« **Deus caritas est** » (Dieu est amour). 2006

Réhabilitation de l'amour humain, partie intégrante de l'amour de Dieu. Portée pratique de cet amour et obligation de charité de la part de l'Église.

« **Spe salvi** » (Sauvés dans l'espérance) 2007

La foi, fondement de l'espérance. Actualité de la foi face à la pensée moderne.

« **Caritas in veritate** » (L'amour en vérité) 2009

Enseignement social du catholicisme à l'heure de la mondialisation. Pas de véritable humanisme sans Dieu.

Et après ?

Le 28 février vers 17h, Benoît XVI quittera le Vatican en hélicoptère pour la résidence de Castelgandolfo. C'est là-bas qu'il cessera à 20h d'être Pape. Il devrait habiter ensuite au monastère Mater Ecclesiae (juste derrière la basilique Saint-Pierre) un édifice pourvu d'un jardin d'orangers et d'une bonne bibliothèque.



Ces papes qui ont démissionné

« En pleine liberté, je déclare renoncer au ministère d'évêque de Rome. » C'est ainsi que Benoît XVI a annoncé le lundi 11 février, en latin, sa démission à des cardinaux qui n'étaient pas prévenus. Cette possibilité n'a jamais été exclue du droit canon (le droit catholique) à condition qu'elle soit exprimée publiquement et en toute liberté. Une possibilité qui n'avait pourtant pas été exploitée depuis le 15^e siècle.

964-1046 Les papes de l'an mil

Benoît V en 964, Jean XVIII en 1009, Benoît IX, Sylvestre III et Grégoire VI en 1046 vont devoir renoncer à leur charge à cause des rivalités entre familles romaines ou factions italiennes, les trois derniers (concurrents) en une seule fois et en présence de l'empereur Henri III.



Benoît V

Jean XVIII

Benoît IX

Sylvestre III

Grégoire VI

1294 Célestin V

Ermite italien très proche des franciscains les plus radicaux, Célestin V est élu en 1294 à la surprise générale. En butte à l'hostilité déclarée d'une partie de la hiérarchie et se sentant incapable d'assumer un rôle politique, Célestin renonce à sa charge la même année.

Geste qui avait été peu remarqué, Benoît XVI avait étendu son pallium (étoffe de cérémonie) sur la chaise contenant ses restes lors d'une visite à Assise en 2009.



1415 Les derniers papes du Grand schisme d'Occident

Le concile de Constance met fin d'autorité aux pontificats concurrents de Grégoire XII à Rome, Jean XXIII à Pise et Benoît XIII à Avignon au profit d'un nouveau pontife consensuel, Martin V.



Grégoire XII

Jean XXIII*

Benoît XIII*

*Considérés ensuite comme « antipapes »